

Test basé sur les normes

Français langue première
40S : Langue et communication
12^e année

Communication orale – L'écoute

L'argent :



fait-il le bonheur?

Données de catalogage avant publication – Éducation et Formation Manitoba

Test basé sur les normes, français langue première 40S : langue et communication,
12^e année [ressource électronique]. Clé de correction : communication orale –
l'écoute — Juin 2019

ISBN : 978-0-7711-6269-5 (PDF)

1. Français (Langue) – Examens.
 2. Tests centrés sur une norme – Manitoba.
 3. Français (Langue) – Étude et enseignement (Secondaire) – Manitoba.
- I. Manitoba. Éducation et Formation Manitoba.
448.0076

Tous droits réservés © 2019, le gouvernement du Manitoba représenté par le ministre de
l'Éducation et de la Formation.

Éducation et Formation Manitoba
Division de l'éducation de la maternelle à la 12^e année
Bureau de l'éducation française
Winnipeg (Manitoba) Canada

Tous les efforts ont été faits pour mentionner les sources aux lecteurs et pour respecter la
Loi sur le droit d'auteur. Dans le cas où il se serait produit des erreurs ou des omissions,
prière d'en aviser Éducation et Formation Manitoba.

La reproduction du présent document à des fins éducationnelles non commerciales est
autorisée à condition que la source soit mentionnée.

Les sites Web mentionnés dans le présent document pourraient faire l'objet de changement
sans préavis.

Vous pouvez commander des exemplaires imprimés du présent document du Centre de
ressources d'apprentissage du Manitoba (anciennement le Centre des manuels scolaires
du Manitoba), à l'adresse www.mtbb.mb.ca.
ISBN : 978-0-7711-6268-8 (version imprimée)

**Les opinions et les idées exprimées dans le présent cahier peuvent représenter
le point de vue des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la position du
gouvernement du Manitoba.**

**Dans le présent document, les mots de genre masculin appliqués aux personnes
désignent les femmes et les hommes.**

Table des matières

Introduction.....	1
Modalités de correction	3
Compilation des notes.....	3
Avant la correction	3
Pendant la correction	3
Cas particuliers relevés durant la correction	3
Résultats d'apprentissage	4
Tâches et pistes à suivre	5

Introduction

Du 3 au 5 juin 2019, les élèves de la 12^e année du programme scolaire français ont passé le *Test basé sur les normes de Français langue première, 40S : Langue et communication*. Le test évalue les compétences des élèves dans trois domaines :

- la Communication orale – L’écoute,
- la Lecture,
- l’Écriture.

Le présent document traite de la Communication orale – L’écoute. Il présente les modalités de correction dont la personne correctrice doit tenir compte afin de faire une évaluation juste et équitable des réponses des élèves.

Dans ce document vous trouverez :

- les modalités de correction,
- les résultats d’apprentissage évalués,
- les tâches de Communication orale – L’écoute et les pistes à suivre.

Vous trouverez aux pages 3 et 4 les modalités de correction. L’application des modalités repose sur une bonne connaissance des résultats d’apprentissage, des documents audiovisuels, de la *Grille d’évaluation qualitative*, des tâches, de la répartition des points, des remarques, des pistes à suivre ainsi que des modèles de réponses d’élèves.

À la page 4, vous trouverez le tableau des résultats d’apprentissage évalués en Communication orale – L’écoute. Ce tableau reprend les informations présentées dans la trousse d’information *Français langue première, langue et communication, secondaire 4, les normes*¹.

Les documents audiovisuels ainsi que les tâches de compréhension correspondent au résultat d’apprentissage général et aux résultats d’apprentissage spécifiques de la 12^e année retenus pour le test.

Dans la majorité des tâches de compréhension, il y a plus d’une réponse possible. Quoique la plupart des pistes soient offertes, il est impossible de prévoir toutes les réponses. Ainsi, la personne correctrice est parfois appelée à porter un jugement professionnel par rapport à la qualité de la réponse de l’élève.

À partir de la page 5, vous trouverez la répartition des points et les pistes à suivre pour chacune des tâches de Communication orale – L’écoute.

1. MANITOBA. MINISTÈRE DE L’ÉDUCATION ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE. *Français langue première, langue et communication, secondaire 4, les normes*, Winnipeg, Manitoba, Le Ministère, 2000.

Dans la marge de droite de la clé de correction, en plus de la pondération accordée à chaque tâche, vous trouverez un code qui précise le résultat d'apprentissage général, le résultat d'apprentissage spécifique et les indicateurs de performance visés. La lecture des codes se fait à l'aide du tableau à la page 4. Par exemple, le code CO3-A-1 se lit ainsi :

- Le **CO3** fait référence au résultat d'apprentissage général : L'élève sera capable de comprendre des discours oraux divers, y compris des produits médiatiques, pour répondre à ses **besoins d'information**.
- Le **A** fait référence au premier résultat d'apprentissage spécifique : L'élève sera capable de discuter de la qualité de l'information : bien-fondé, pertinence, cohérence, impartialité, véracité, sources.
- Le **I** fait référence au premier indicateur de performance correspondant à la norme : L'élève dégage les éléments qui constituent la qualité des informations, les valeurs et les points de vue présentés dans le discours, l'image que l'interlocuteur donne de lui-même ou de l'organisme qu'il représente, et l'intention de communication.

Modalités de correction

Compilation des notes

Les deux domaines de compréhension (Communication orale – L'écoute et Lecture) comptent pour 50 % de la note du test. Pour ces deux domaines, l'élève obtiendra une note sur 18 points (valeur totale en compréhension). Afin de transposer cette note sur 50 points, la personne correctrice pourra utiliser le tableau à la fin de la *Clé de correction : Lecture*.

La personne correctrice doit respecter les modalités suivantes.

Avant la correction

- Bien connaître le résultat d'apprentissage général, les résultats d'apprentissage spécifiques et les indicateurs de performance présentés dans le tableau du présent document (page 4).
- Visionner les documents audiovisuels *Vivre sans argent avec Benjamin Lesage* et *Chronique La vie dans tous ses états : L'argent fait-il le bonheur?* reliés à cette partie du test (se référer au disque DVD reçu avec les documents du test).
- Lire tous les textes du document intitulé *Cahier de préparation*.
- Étudier le présent document afin de bien comprendre les tâches, la répartition des points, les remarques et les pistes à suivre.
- Étudier la *Grille d'évaluation qualitative* qui présente les éléments relatifs aux trois niveaux de réflexion.

Pendant la correction

- Pour évaluer la réponse de l'élève, la personne correctrice doit tenir compte des éléments recherchés sous les niveaux de réflexion dans la *Grille d'évaluation qualitative*.
- La personne correctrice doit transcrire la note accordée (3, 2, 1 ou 0) sur la feuille de notation.
- Si la personne correctrice éprouve de la difficulté à évaluer une réponse, elle doit relire la tâche, la répartition des points, les pistes à suivre, les modèles de réponses d'élèves, la *Grille d'évaluation qualitative* et, s'il y a lieu, les remarques. Si elle a encore des doutes, elle ne doit pas hésiter à consulter la personne responsable de la correction ou une autre personne correctrice.

Cas particuliers relevés durant la correction

- **Pas de réponse** : Dans le cas d'un élève qui ne fournit pas de réponse, il faut accorder la note zéro.
- **Réponse illisible** : Lorsque l'écriture est indéchiffrable, il faut accorder la note zéro.
- **Réponse incompréhensible** : Lorsque la réponse de l'élève est dépourvue de sens, il faut accorder la note zéro.

- **Mots anglais ou anglicismes dans la réponse** : Étant donné que cette partie du test porte sur la compréhension, l'élève qui, à l'occasion, utilise des mots anglais ou des anglicismes ne sera pas pénalisé pourvu que la réponse soit claire.
- **Sources non indiquées** : Lorsque l'élève n'indique pas d'où provient un emprunt, la personne correctrice doit indiquer dans le cahier d'où provient le passage emprunté et attribuer une note uniquement pour la partie du travail qui appartient à l'élève.
- Toute irrégularité doit être portée à l'attention de la personne responsable de la correction.

Résultats d'apprentissage

Communication orale – L'écoute, 12 ^e année		
Résultat d'apprentissage général	Résultats d'apprentissage spécifiques	Indicateurs de performance correspondant à la norme
CO3 L'élève sera capable de comprendre des discours oraux divers, y compris des produits médiatiques, pour répondre à ses besoins d'information .	A L'élève sera capable de discuter de la qualité de l'information : bien-fondé, pertinence, cohérence, impartialité, véracité, sources. B L'élève sera capable de réagir de façon critique aux valeurs et aux points de vue présentés dans le discours. C L'élève sera capable de discuter de l'image que l'interlocuteur donne de lui-même ou de l'organisme qu'il représente.	1. L'élève dégage les éléments qui constituent la qualité des informations, les valeurs et les points de vue présentés dans le discours, l'image que l'interlocuteur donne de lui-même ou de l'organisme qu'il représente, et l'intention de communication. 2. L'élève porte un jugement sur les éléments dégagés, le justifie en s'appuyant sur les indices tirés du discours et en établissant des liens cohérents et logiques entre les éléments retenus. 3. L'élève confirme ou nuance son jugement, s'il y a lieu, sous la forme d'une conclusion.
	D L'élève sera capable de discuter du rôle des médias et de la technologie de l'information dans la société.	1. L'élève présente un point de vue sur le rôle des médias et de la technologie de l'information dans la société et le défend par des arguments cohérents, logiques et pertinents.

Tâches et pistes à suivre

Vivre sans argent avec Benjamin Lesage

1. Quelle opinion vous faites-vous de Benjamin Lesage?

Expliquez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents du document audiovisuel *Vivre sans argent avec Benjamin Lesage*.

CO3-C-1

3 points

RÉPARTITION DES POINTS

Attribuer **3 points** pour une explication perspicace de l'opinion que l'élève a de Benjamin Lesage, appuyée sur des éléments pertinents du document audiovisuel.

Attribuer **2 points** pour une explication adéquate de l'opinion que l'élève a de Benjamin Lesage, appuyée sur des éléments pertinents du document audiovisuel.

Attribuer **1 point** pour une explication rudimentaire de l'opinion que l'élève a de Benjamin Lesage, appuyée sur certains éléments du document audiovisuel.

N'attribuer **aucun point** si la réponse est erronée, insuffisante, hors sujet ou absente.

REMARQUES

→ Une réponse qui se réfère seulement à l'apparence physique de Benjamin peut mériter un maximum de 1 point.

→ Une réponse qui qualifie seulement Benjamin de paresseux, car il n'a pas de travail rémunéré peut mériter un maximum de 1 point.

Pistes à suivre

En écoutant et en observant Benjamin Lesage dans ce document audiovisuel, on pourrait penser qu'il est :

- **Idéaliste, rêveur, utopiste**

- Benjamin donne l'impression d'être un idéaliste. Il a un idéal peu commun, qui est celui de vivre plus simplement sans argent. Il dit avoir trouvé sa place dans le monde, car il n'est pas encombré d'argent.
 - « Quand t'as rien, tu peux t'en sortir. Et tu peux même être très bien. Et t'es même mieux quand t'as rien que quand t'as des choses. »
 - « De me dire que j'ai rien, je n'ai pas de possessions, pas d'inquiétudes par rapport à tout ça, je me sentais vraiment bien, libre. »
 - « Je me sentais juste dans le monde. Je me sentais en quelque part à ma place, sans argent. »
- Benjamin fait aussi preuve d'idéalisme avec son idée d'économie du don. Il poursuit cet idéal et croit dans le potentiel de cette idée pour améliorer la société. Certains pourraient dire qu'il rêve en couleur, car un tel concept est irréaliste. Il fait cependant preuve de réalisme aussi, car il avoue que ce genre de style de vie n'est pas pour tout le monde.

- « ... on aurait une économie où tous les acteurs de l'économie donneraient inconditionnellement, sans attendre quelque chose en retour, avec cette confiance, que si eux ils donnent, et bien les autres membres de la société, leur donneront à leur tour. »
- « Donc, c'est une économie fortement basée sur la confiance [...] On fait confiance à la société, aux hommes qui font la société, pour avoir ce dont on a besoin. »
- « L'économie du don va de parallèle avec une écologie profonde, la théorie de l'écologie profonde, où on ne consomme, on ne produit que des choses qui sont nécessaires aux besoins primaires et que les gens ont envie de faire. Donc pour beaucoup de gens, ça ça les intéresse beaucoup moins, de devoir sacrifier. »
- Benjamin démontre aussi son idéalisme avec son idée d'implanter une communauté sans argent qu'il appelle Eotopia. Benjamin étudie la possibilité de poursuivre ce rêve sur le terrain d'André. Au sein de cette communauté, on vivrait ensemble, on s'entraiderait tout en étant ouvert aux gens de l'extérieur, en échangeant des biens et des services, ce qui respecterait aussi son idée d'économie du don : une utopie!
 - « Et bien, Eotopia pour nous, l'idéal, ce serait un lieu où il y aurait un certain nombre de personnes qui y vivraient donc, ça ne serait pas plus de 100, c'est sûr, parce qu'une économie du don, ça demande de la confiance, donc pour qu'il y ait de la confiance, il faut que les gens se reconnaissent. »
 - « Chaque groupe, chaque famille aurait une maison à elle ou pourrait partager une maison. »
 - « Un autre endroit qui serait un endroit commun, où beaucoup de gens pourraient venir de l'extérieur pour passer deux, trois jours, une semaine, même un mois. Nous, on ouvrirait le lieu et on ferait en sorte que le lieu fonctionne pour que d'autres gens puissent apprendre d'eux-mêmes en expérimentant. »
 - « Donc un lieu d'économie du don. Donc pas d'argent. Pas d'échange monétaire entre les gens. »
 - « Si on est dans une commune, on aimerait bien faire des paniers de légumes qu'on donnerait aux gens qui en auraient besoin. Qu'on offrirait nos services aux personnes âgées pour aller leur rendre visite, passer un peu de temps avec eux. On pourrait faire une garderie [...] S'occuper du recyclage [...] récupérer tout ce qui nous serait utile [...] De rendre des services à la commune, aussi de donner, pour que la commune aussi comprenne qu'on est avec eux et puis si eux veulent nous donner des trucs, donc le droit d'avoir par exemple, l'électricité, le droit d'avoir Internet. Ça serait bien. »
- Ses conseils pour vivre sans argent démontrent son idéalisme.
 - « ... je dirais, essaye juste, essaye sans rien prévoir. Lance-toi là-dedans. Tu prends un sac à dos, un sac de couchage, une gourde pour avoir de l'eau, et prends surtout pas d'argent. Tu commences avec du couchsurfing, du stop. Et à un moment donné, tu vas te retrouver dans une situation de merde et tu vas devoir demander à quelqu'un. Et tu vas voir que cette personne t'aidera. »
- **Courageux, travaillant**
 - Benjamin paraît courageux parce qu'il a banni l'argent de sa vie. Il faut beaucoup de courage pour ne pas se fier à ce que l'argent peut nous offrir. Il puise sa sécurité ailleurs que dans l'argent. Il est courageux de faire confiance à l'humanité.

- « Et t'es même mieux quand t'as rien que quand t'as des choses. Question de point de vue, mais en tout cas moi ça m'a fait comme ça. De me dire que j'ai rien, je n'ai pas de possessions, pas d'inquiétudes par rapport à tout ça, je me sentais vraiment bien, libre. »
- « Et ça m'a vraiment plu cette idée de, bien, moi aussi je me fonde aussi dans cette idée naturelle, de bien, on vit au jour le jour, sans penser au lendemain, avec une vision, avec des projets tout ça, mais sans avoir ces préoccupations de qu'est-ce que je vais faire demain, comment je vais m'habiller demain, où est-ce que je vais dormir demain. »
- « Si d'un coup, j'ai un compte bancaire, une sécurité, ça ne marche plus parce que t'as la sécurité, t'as les préoccupations qui reviennent [...] tu te dis, bien, combien d'argent il me reste [...] C'est beaucoup plus simple de ne pas en avoir du tout. »
- « T'es obligé de faire confiance ou alors tu paniques. Si tu veux être serein, tu es obligé d'être serein, en fait, ça te force à devenir serein. »
- Benjamin fait aussi preuve de courage lorsqu'il dit vouloir ouvrir les portes de sa communauté à quiconque veut venir visiter et étudier le concept.
 - « On ouvre le projet pour que les écoles viennent nous voir, les universitaires, enfin que ce soit un projet ouvert. Donc, cette expérience peut bénéficier à des études et tout ça. Enfin, oui, vraiment, nous, on se propose comme cobaye pour faire un laboratoire de cette expérience. »
- On voit aussi que Benjamin est travaillant. Il a travaillé en échange pour des services de dentiste. Il travaille tout en habitant chez André. On le voit cueillir des produits dans le jardin et travailler la terre avec une bêche. Il n'a pas de travail rémunéré, mais il travaille quotidiennement pour sa survie.
 - « Ça m'a arrivé, donc, même en rentrant en France, d'aller voir une dentiste. J'avais besoin de faire réparer mes dents [...] Et elle a accepté alors pendant un mois et demi j'ai travaillé pour elle et sa mère qui était une grand-mère qui avait besoin d'aide à Belfort. »
- **Respectueux, coopératif, généreux**
 - Sa façon minimaliste de vivre est une façon de respecter la Terre. Son régime alimentaire végétalien est aussi un choix conscient et une conviction profonde en lien avec l'écologie. Il préconise la récupération des fruits et légumes destinés pour les déchets, le recyclage, le zéro-gaspillage. Quoiqu'il ait un idéal utopique, il n'impose pas cet idéal aux gens de son entourage. Il est cependant prêt à partager ses connaissances.
 - « C'est juste par contre, il faut vraiment respecter. Ouais, tout est dans l'équilibre, voilà. Si tu maintiens l'équilibre, tu meurs jamais de faim dans la nature. »
 - « Un truc à savoir, tu prends, tu ne la coupes pas quoi. Parce que plus tu coupes les feuilles, plus elles repoussent. Donc tu utilises la plante pour avoir toujours des feuilles de salade. »
 - « D'apprendre aussi, bien, tiens la nature, l'arbre ça fait 150 ans qu'il est là, moi ça fait 30 ans, bon bien, un petit peu de

respect. D'essayer de se dire, nous on fait partie d'un cycle donc on va essayer de s'intégrer dans ce cycle pour que cette terre soit plus riche quand on la quitte. »

- « Et donc, ça serait un lieu végétalien idéalement parce que la diète végétalienne pour nous c'est une question de conviction [...] c'est un régime très écologique dans le sens qu'il est là, c'est local. »
- « S'occuper du recyclage, de faire les tournées pour récupérer toutes les poubelles des gens et puis nous, faire le recyclage, récupérer tout ce qui nous serait utile, et puis essayer de faire en sorte que la commune, ce serait une commune où il y aurait zéro waste... »

- Benjamin démontre son respect pour le monde dans lequel il vit ainsi que son esprit de coopération. Son économie du don est aussi preuve de son esprit d'entraide et de générosité. Il veut que la communauté sans argent soit ouverte à l'extérieur et qu'il y ait des échanges de services et de biens.

- « Si on est dans une commune, on aimerait bien faire des paniers de légumes qu'on donnerait aux gens qui en auraient besoin. Qu'on offrirait nos services aux personnes âgées pour aller leur rendre visite, passer un peu de temps avec eux. On pourrait faire une garderie [...] On les recevrait. On s'occuperait d'eux durant la journée. On leur donnerait un repas, etc. S'occuper du recyclage [...] récupérer tout ce qui nous serait utile [...] De rendre des services à la commune, aussi de donner, pour que la commune aussi comprenne qu'on est avec eux et puis si eux veulent nous donner des trucs, donc le droit d'avoir par exemple, l'électricité, le droit d'avoir Internet. Ça serait bien. »

- **Minimaliste**

- Benjamin vit de très peu. Non seulement il n'a pas d'argent, mais il préconise ne rien accumuler, ne vivre qu'avec le strict minimum de biens matériels, ne prendre de la nature que ce qu'on a besoin pour vivre. Il n'a pas de possessions et n'en veut pas.
 - « L'économie du don va de parallèle avec une écologie profonde, la théorie de l'écologie profonde, où on ne consomme, on ne produit que des choses qui sont nécessaires aux besoins primaires et que les gens ont envie de faire. »

Chronique La vie dans tous ses états : L'argent fait-il le bonheur?

2. Selon David Robichaud du document audiovisuel *Chronique La vie dans tous ses états : L'argent fait-il le bonheur?*, « l'argent ne fait pas le bonheur, mais fait le bonheur ».

Expliquez cette affirmation en vous appuyant sur des éléments pertinents de ce document audiovisuel.

RÉPARTITION DES POINTS

Attribuer **3 points** pour une explication perspicace de l'affirmation, appuyée sur des éléments pertinents du document audiovisuel.

Attribuer **2 points** pour une explication adéquate de l'affirmation, appuyée sur des éléments pertinents du document audiovisuel.

Attribuer **1 point** pour une explication rudimentaire de l'affirmation, appuyée sur certains éléments du document audiovisuel.

N'attribuer **aucun point** si la réponse est erronée, insuffisante, hors sujet ou absente.

Pistes à suivre

- **D'après les propos de David Robichaud, jusqu'à un certain montant, l'argent contribue au bonheur d'une personne en lui permettant de subvenir à ses besoins fondamentaux. Une fois les nécessités comblées, c'est plutôt ce que nous faisons de notre vie qui contribue le plus à notre niveau de bonheur. Selon lui, lorsque nous dépassons un certain niveau de richesse, d'autres facteurs viennent faire en sorte que l'argent peut parfois devenir source de malheur.**
 - **Donc dans un premier temps, l'argent fait le bonheur.**
 - « Le bonheur, c'est très simple. Il faut avoir atteint un certain niveau économique pour pouvoir justement être pleinement heureux. Ce qui se comprend par le fait que, bon bien, on est capable de subvenir à nos besoins essentiels et de s'offrir quelques petits luxes » (David Robichaud).
 - Bien que le montant soit arbitraire, David Robichaud souligne que selon des recherches, l'argent nous apporte du bonheur jusqu'à environ 60 000 \$: « Donc, on a remarqué que le bonheur des gens augmentait avec leur richesse, mais jusqu'à 60 000 \$ par année. »
 - **Bien que l'argent puisse nous apporter du confort jusqu'à un certain niveau de richesse, notre rapport à l'argent peut venir brouiller les cartes.**
 - « À 60 000 \$, plus d'argent ne fait pas de différence. Donc, c'est vous qui allez faire la différence, si vous allez être plus heureuse ou moins heureuse. Donc, ça va dépendre de ce que vous faites avec votre argent plus que de combien d'argent supplémentaire vous avez besoin pour votre bonheur » (David Robichaud).
 - **L'argent apporte du bonheur, mais il nous amène aussi à nous comparer aux autres.**
 - David Robichaud fait notamment référence à des recherches menées par des psychologues : « ... l'étude démontrait qu'à partir de 60 000 \$, il n'y avait plus de rapport entre plus d'argent et plus de bonheur. Sauf qu'il y a un nouvel élément qui intervient, c'est la comparaison. »

- « Donc, pour savoir si on est heureux, on va se comparer. Est-ce que ma famille, ça se passe bien? Est-ce que j'ai une maison que j'apprécie? Est-ce que j'aime mon travail? [...] On se compare aux gens qu'il y a autour de nous. Donc, pour savoir si j'aime mon travail, je vais regarder qu'est-ce que les autres font. Je vais essayer de voir si eux sont satisfaits de leur travail. Si j'ai une belle maison, je vais regarder quelle taille a ma maison par rapport à celle des autres » (David Robichaud).
- C'est justement cet élément de comparaison qui selon David Robichaud, mène à un malaise chez les gens plus fortunés : « Et c'est un des éléments qui est problématique justement, passé disons un certain montant d'argent, c'est que dépendamment des choix qu'on va faire, si, par exemple, mon revenu me permet à peine de déménager dans un quartier très cossu, mais que j'ai la plus petite maison du quartier, même si c'est une maison plus grande que celle que j'avais auparavant, dans un quartier plus modeste, je risque d'être moins heureux dans ma nouvelle grande maison que dans mon petit appartement, alors que mon appartement est peut-être plus grand que les gens autour de moi. »
- **Plus nous avons d'argent, plus nous sommes libres de choisir. Ce qui peut parfois semer des doutes quant à nos dépenses. Donc plus d'argent et trop d'options peuvent parfois nous causer des maux de tête.**
 - Selon David Robichaud, difficile d'être pleinement satisfaits quand il y a tellement d'options qui s'offrent à nous grâce à l'argent. Il nous donne comme exemple la planification d'un voyage : « Il y a un autre élément qui permet d'expliquer pourquoi on devient un peu moins heureux. C'est que plus on a d'argent, plus on a d'options qui nous sont offertes. Donc, où est-ce qu'on va aller passer nos vacances? [...] On vient bien mêlé, puis on n'est pas capable d'être satisfait du choix qu'on a fait. Donc, si par exemple, vous avez le choix entre deux destinations, qui sont des destinations bon marché, bien, vous allez être convaincus que vous avez fait le bon choix parce que le choix que vous aurez fait, vous l'aurez réfléchi et vous serez convaincus que c'était la meilleure option. Si tout est possible, là ça devient très difficile d'être convaincu qu'on a fait le bon choix. »
 - Il donne comme analogie le fait de rechercher un logis : « Il y a toujours un doute. C'est la même chose si on se cherche un appartement dans une grande ville. On se dit toujours, il devait y avoir quelque chose de mieux en quelque part qui répondait mieux à nos besoins. Alors que si on est dans un très petit marché, très petit milieu, il y a trois options qui sont offertes. On sait pertinemment bien qu'on vient de faire le meilleur choix, donc on a tendance à être plus satisfait de nos choix. »
- **La richesse apporte aussi son lot de préjugés et de la jalousie.**
 - Marcia Pilote suggère que le bonheur lié à l'argent peut être entaché par l'envie des autres. En réponse, David Robichaud fait allusion à comment la société dans son ensemble perçoit justement les mieux nantis : « ... il y a un sentiment qui semble être assez répandu comme quoi la richesse aurait quelque chose d'un peu suspect, de moralement suspect. Donc, c'est probablement basé en grande partie dans l'envie, dans la jalousie. Mais il y a quelque chose là, en fait que justement certains philosophes et certains psychologues essaient de comprendre. Qu'est-ce qui pousse en fait les gens de trouver que quelqu'un qui a beaucoup de succès au niveau socio-économique, aurait quelque chose nécessairement un peu [...] louche? On ne sait pas trop, mais c'est pas net tout ça, et moralement il y a quelque chose d'un peu discutable. »

Vivre sans argent avec Benjamin Lesage ET

Chronique La vie dans tous ses états : L'argent fait-il le bonheur?

3. Les deux documents audiovisuels présentent des points de vue opposés en ce qui concerne le rapport entre le bonheur et l'argent. Dans l'un, on affirme qu'on est plus heureux sans argent, alors que dans l'autre, on déclare qu'il faut au minimum 60 000 \$ par année pour être heureux.

CO3-B-2
CO3-B-3

3 points

Quel point de vue partagez-vous?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents des **DEUX** documents audiovisuels et du *Cahier de préparation*.

RÉPARTITION DES POINTS

Attribuer **3 points** pour une justification perspicace appuyée sur des éléments pertinents des documents audiovisuels et du *Cahier de préparation*.

Attribuer **2 points** pour une justification adéquate appuyée sur des éléments pertinents des documents audiovisuels et du *Cahier de préparation*.

Attribuer **1 point** pour une justification rudimentaire appuyée sur certains éléments des documents audiovisuels et du *Cahier de préparation*.

N'attribuer **aucun point** si la réponse est erronée, insuffisante, hors sujet ou absente.

REMARQUES

→ Une réponse qui ne se réfère pas au *Cahier de préparation* peut mériter un maximum de 2 points.

→ Une réponse qui se réfère seulement au *Cahier de préparation* peut mériter un maximum de 1 point.

→ Une réponse qui se réfère seulement à un des deux documents audiovisuels peut mériter un maximum de 2 points.

Pistes à suivre

Je partage le point de vue de Benjamin du document audiovisuel Vivre sans argent avec Benjamin Lesage. Je crois qu'il est possible de vivre heureux sans argent.

- **Vivre sans argent est libérateur.**

- L'argent donne une impression de sécurité, mais entraîne aussi des soucis. Il faut alors se demander si l'argent est réellement source de bonheur ou s'il n'est pas mieux de bannir l'argent de notre vie et vivre autrement. L'argent nous rend esclaves alors que vivre sans argent est libérateur et donc source de bonheur.

- Le témoignage de Benjamin en dit beaucoup : « Quand t'as rien, tu peux t'en sortir. Et tu peux même être très bien. Et t'es même mieux quand t'as rien que quand t'as des choses. Question de point de vue, mais en tout cas moi ça m'a fait comme ça. De me dire que j'ai rien, je n'ai pas de possessions, pas d'inquiétudes par rapport à tout ça, je me sentais vraiment bien, libre » (*Vivre sans argent avec Benjamin Lesage*, Benjamin).

- « ... on vit au jour le jour, sans penser au lendemain, avec une vision, avec des projets tout ça, mais sans avoir ces préoccupations de qu'est-ce que je vais faire demain, comment je vais m'habiller demain, où est-ce que je vais dormir demain » (*ibid.*, Benjamin).
- « Si d'un coup, j'ai un compte bancaire, une sécurité, ça ne marche plus parce que t'as la sécurité, t'as les préoccupations qui reviennent. Euh... t'as un compte en banque, t'as un peu d'argent, tu te dis, bien, combien d'argent il me reste. Donc, d'un coup c'est difficile de ne pas y penser. C'est beaucoup plus simple de ne pas en avoir du tout » (*ibid.*, Benjamin).
- Le document audiovisuel *Chronique La vie dans tous ses états : L'argent fait-il le bonheur?* illustre très bien en quoi l'argent est source d'ennuis. Qui dit argent et possessions dit aussi comparaison. C'est la nature humaine de vouloir se comparer aux autres et de ces comparaisons découlent le malheur et l'insatisfaction. De plus, quoique l'argent offre des options, il n'en résulte pas plus de bonheur.
 - « Donc, pour savoir si on est heureux, on va se comparer [...] On se compare aux gens qu'il y a autour de nous. Donc, pour savoir si j'aime mon travail, je vais regarder qu'est-ce que les autres font. Je vais essayer de voir si eux sont satisfaits de leur travail. Si j'ai une belle maison, je vais regarder quelle taille a ma maison par rapport à celle des autres » (*Chronique La vie dans tous ses états : L'argent fait-il le bonheur?*, David).
 - « ... si, par exemple, mon revenu me permet à peine de déménager dans un quartier très cossu, mais que j'ai la plus petite maison du quartier, même si c'est une maison plus grande que celle que j'avais auparavant, dans un quartier plus modeste, je risque d'être moins heureux dans ma nouvelle grande maison que dans mon petit appartement, alors que mon appartement est peut-être plus grand que les gens autour de moi » (*ibid.*, David).
 - « C'est que plus on a d'argent, plus on a d'options qui nous sont offertes. Donc, où est-ce qu'on va aller passer nos vacances? [...] On vient bien mêlé, puis on n'est pas capable d'être satisfait du choix qu'on a fait [...] Si tout est possible, là ça devient très difficile d'être convaincu qu'on a fait le bon choix » (*ibid.*, David).
 - « Bien, disons quelqu'un qui fait, je ne sais pas, 200 000 \$ par année, bien son bonheur peut être entaché par l'envie des autres à son endroit » (*ibid.*, Marcia).
- Jacy Lalune, ex-ingénieur de son, a, pour sa part, quitté une carrière réussie, afin de devenir maître de son temps et rétablir un équilibre dans sa vie. Vivre simplement sans argent était pour lui la façon d'atteindre ce but. Il est maintenant libre de faire ce qu'il veut réellement.
 - « Un homme stressé par son travail à 100 000 \$ par année a quitté sa maison et vendu presque tous ses biens pour s'installer dans une roulotte en pleine nature, où il a retrouvé le temps de vivre » (« Il a tout quitté pour devenir millionnaire... de son temps! », § 1).
 - « Son mode de vie peu conventionnel lui confère ce qui manque même aux millionnaires : le temps de faire ce qu'il veut, comme se consacrer à la guitare » (*ibid.*, § 6).
 - « “J'étais obligé de consacrer toute ma vie à ne faire que ça [travailler]. J'avais vraiment un rythme de fou.” [...] “Quand tu avances, tu en veux toujours plus”, explique-t-il. C'est en se débarrassant de ses biens qu'il a atteint son équilibre » (*ibid.*, § 8 et 10).

- Le texte « L'Argent, la seule valeur dans notre société? » donne le même son de cloche. L'auteur relève en quoi cette quête d'argent ne doit pas être le but ultime d'une vie. L'argent, qui mène à la consommation mène aussi à la compétition et à la comparaison, qui n'est pas source de bonheur.
 - « Je reçois des emails qui me disent, mais pourquoi tu *trades* pas plus, pourquoi tu ne fais pas que cela? Parce que l'argent n'est pas un but, la liberté oui et on peut être très libre avec peu d'argent » (« L'Argent, la seule valeur dans notre société? », § 5).
 - « Je préfère passer une journée à bouquiner, à faire la planche à la piscine que *trader* pour me dire super j'ai gagné 1000 €, mais j'ai rien fait de ma journée juste gagné de l'argent qui va s'accumuler sur un compte. Encore plus, encore plus... pourquoi? Une nouvelle voiture? Triste... » (*ibid.*, § 5.)
 - « On a alors l'effet bling-bling. L'important dans l'existence est l'argent qui permet d'acheter des biens de consommation qui feront envie. On pourra alors jouir de sa supériorité consummatrice en vantant sa voiture, son dernier ordinateur. Sa valeur sera alors dans la reconnaissance sociale et la jalousie du voisin ou du collègue [...] Tout cela pour en arriver à quoi? À un grand vide... n'exister que pour le regard de l'autre... et rêver d'une Rolex à 50 ans... Les gens me font peur... » (*ibid.*, § 12 et 13.)
- **Vivre sans argent permet d'être en harmonie avec soi, le monde et la nature.**
 - Il existe des façons de vivre sans argent qui sont avantageuses pour tous. Tout le monde y trouve son compte et donc le bonheur par extension. Vivre sans argent est un style de vie qui encourage le respect, le respect de l'autre, de l'environnement, de la nature, de l'écologie. C'est pourquoi on préconise la récupération de fruits et de légumes moches, ainsi que le recyclage, ou encore pourquoi on adopte un régime végétalien, et une philosophie d'échange de biens et de services plutôt que d'échange d'argent.
 - « Je me sentais juste dans le monde. Je me sentais en quelque part à ma place, sans argent. Et ça m'a vraiment plu cette idée de, bien, moi aussi je me fonde aussi dans cette idée naturelle... » (*Vivre sans argent avec Benjamin Lesage*, Benjamin).
 - « T'es obligé de faire confiance ou alors tu paniques. Si tu veux être serein, tu es obligé d'être serein, en fait, ça te force à devenir serein. T'as pas d'autre choix » (*ibid.*, Benjamin).
 - « Ça m'a arrivé, donc, même en rentrant en France, d'aller voir une dentiste. J'avais besoin de faire réparer mes dents [...] Et elle a accepté alors pendant un mois et demi j'ai travaillé pour elle et sa mère qui était une grand-mère qui avait besoin d'aide à Belfort » (*ibid.*, Benjamin).
 - « ... tu te rends compte que si tu utilises vraiment bien les plantes, l'autosuffisance, ce n'est pas aussi dur que ça. C'est juste par contre, il faut vraiment respecter. Ouais, tout est dans l'équilibre, voilà. Si tu maintiens l'équilibre, tu meurs jamais de faim dans la nature » (*ibid.*, Benjamin).
 - « Pour le logement, c'est encore très facile [...] de faire du WWOOFing, et puis aussi de faire du logement contre services. Donc, il y a beaucoup de gens qui ont besoin d'aide... » (*ibid.*, Benjamin).
 - « Ce serait cette idée, où on aurait une économie où tous les acteurs de l'économie donneraient inconditionnellement, sans attendre quelque chose en retour, avec cette confiance, que si eux ils donnent, et bien les autres membres de la société, leur donneront à leur tour » (*ibid.*, Benjamin).

- « Et ça demande aussi, bien oui, dans une économie du don, bien les gens donnent ce qu'ils ont envie de donner. Ce qui implique que les gens travaillent dans ce qu'ils ont envie de travailler » (*ibid.*, Benjamin).
- « L'économie du don va de parallèle avec une écologie profonde, la théorie de l'écologie profonde, où on ne consomme, on ne produit que des choses qui sont nécessaires aux besoins primaires et que les gens ont envie de faire » (*ibid.*, Benjamin).
- « ... on a vraiment ce désir d'expérimenter un style de vie alternatif, pour notre plaisir parce qu'on pense qu'on sera plus heureux comme ça » (*ibid.*, Benjamin).
- « ... Ça serait un lieu végétalien idéalement parce que la diète végétalienne pour nous c'est une question de conviction [...] c'est un régime très écologique dans le sens qu'il est là, c'est local » (*ibid.*, Benjamin).
- « Ça serait un lieu où on apprendra à être en harmonie avec la nature [...] D'apprendre aussi, bien, tiens la nature, l'arbre ça fait 150 ans qu'il est là, moi ça fait 30 ans, bon bien, un petit peu de respect. D'essayer de se dire, nous on fait partie d'un cycle donc on va essayer de s'intégrer dans ce cycle pour que cette terre soit plus riche quand on la quitte » (*ibid.*, Benjamin).
- Le document audiovisuel *Chronique La vie dans tous ses états : L'argent fait-il le bonheur?* démontre en quoi l'argent peut entraîner une personne à ne pas être en harmonie avec elle-même. On doute avoir pris la bonne décision, d'avoir fait le meilleur choix. Elle se compare aux autres ou est l'envie des autres.
 - « Il y a toujours un doute. C'est la même chose si on se cherche un appartement dans une grande ville. On se dit toujours, il devait y avoir quelque chose de mieux en quelque part qui répondait mieux à nos besoins » (*Chronique La vie dans tous ses états : L'argent fait-il le bonheur?*, David).
 - Il est aussi difficile d'être en harmonie avec soi-même lorsqu'on se compare aux autres. « Donc, pour savoir si on est heureux, on va se comparer [...] On se compare aux gens qu'il y a autour de nous. Donc, pour savoir si j'aime mon travail, je vais regarder qu'est-ce que les autres font. Je vais essayer de voir si eux sont satisfaits de leur travail. Si j'ai une belle maison, je vais regarder quelle taille a ma maison par rapport à celle des autres » (*ibid.*, David).
 - « Et par rapport à l'argent, au montant d'argent qu'on fait annuellement ou peu importe, est-ce qu'il n'y aurait pas aussi la notion, qui contribue à notre malheur, d'envie, de se faire envier de la part des autres » (*ibid.*, Marcia).
 - « Sans doute, parce qu'il y a un sentiment qui semble être assez répandu comme quoi la richesse aurait quelque chose d'un peu suspect, de moralement suspect » (*ibid.*, David).
- Jacy Lalune, ex-ingénieur de son, qui a tout quitté pour devenir maître de son temps, est un autre exemple de comment l'échange de biens et de services est une option viable.
 - « Il loue le terrain qu'il occupe en échange de 10 heures de travail par semaine pour son propriétaire de 83 ans, qu'il alimente en bois de chauffage » (« Il a tout quitté pour devenir millionnaire... de son temps! », § 14).
- Le texte « L'Argent, la seule valeur dans notre société? » illustre en quoi la quête de l'argent peut mener à un déséquilibre avec soi-même.
 - « L'image que nous renvoient les médias : pour être heureux, il faut consommer. On est bien plus heureux en Porsche qu'en Laguna [...] **Pour consommer, il faut de l'argent, pour avoir de l'argent, il faut un boulot, pour avoir un boulot il faut avaler des couleuvres.** Cela rend les gens plus agressifs, car au boulot ils doivent prendre sur eux, mais en dehors, ils peuvent agresser la personne qui hésite à tourner à gauche ou à droite en voiture » (« L'Argent, la seule valeur dans notre société? », § 9).

Je partage le point de vue du document audiovisuel Chronique La vie dans tous ses états : L'argent fait-il le bonheur? Je crois qu'il faut un minimum d'argent pour vivre heureux dans notre société actuelle.

• **L'argent est nécessaire pour les essentiels de la vie.**

- Il y a des essentiels dans la vie, tels que la nourriture, l'hébergement, les vêtements. On a besoin de ceux-ci pour vivre et survivre. Si l'un de ceux-ci fait défaut, on est à risque de maladie ou même de mort. Pour se procurer ces éléments essentiels, il faut de l'argent. Alors, on peut conclure que l'argent est non seulement nécessaire pour notre bonheur, mais aussi pour notre survie.
 - Comme le dit le chroniqueur et philosophe David Robichaud : « Donc, on a remarqué que le bonheur des gens augmentait avec leur richesse, mais jusqu'à 60 000 \$ par année » (*Chronique La vie dans tous ses états : L'argent fait-il le bonheur?*).
 - Marcia Pilote ajoute : « Ah donc avant ça, il peut être question d'un peu de survie ou de préoccupation quotidienne » (*ibid.*).
- Dans le document audiovisuel *Vivre sans argent avec Benjamin Lesage*, on rencontre Benjamin qui dit vivre sans argent et être heureux. Il s'oppose à l'idée d'être propriétaire de terrain ou de maison. Il préfère l'idée d'être un invité partout où il va. Il faut admettre cependant que là où il vit, chez André, celui-ci est propriétaire d'un grand terrain! Peut-être que Benjamin n'a pas dépensé d'argent, mais en fin de compte, il y a quelqu'un qui a dépensé de l'argent pour acheter un terrain ce qui permet d'installer des habitations et ainsi assurer un des éléments essentiels de la vie. Il faut donc conclure que l'argent joue un rôle, à un moment donné, pour assurer les essentiels de la vie et donc le bonheur que ces essentiels apportent.
 - « ... je pense que c'est important, de vivre dans un endroit où c'est pas chez toi. Donc t'as pas cette notion de propriété. T'as pas cette notion de, tu payes ton loyer, tu achètes ta maison. Et d'un coup, tu te trouves dans une situation où tu es toujours un invité [...] C'est le danger en fait de l'argent, pour moi, le danger c'est le danger de posséder [...] quand on possède, on a l'impression d'avoir tous les droits, alors qu'on n'a jamais tous les droits » (*Vivre sans argent avec Benjamin Lesage*, Benjamin).
 - « Pour le moment, Benjamin et son épouse Yasmine vivent chez André. Ce maître de la débrouille et de la permaculture a créé un lieu dédié à la nature où il accueille des gens en échange de leur aide » (*ibid.*, Victorien).
 - « Actuellement, Benjamin recherche un terrain, pour y implanter son idée de communauté sans argent. Il étudie avec André, la possibilité pour Eotopia de s'installer ici » (*ibid.*, Victorien).
 - « Lui donc, au total, il a 50 hectares... » (*ibid.*, Benjamin).
- Serge Rouleau confirme dans son blogue que l'argent est nécessaire pour obtenir les éléments essentiels de la vie, ce qui est un préalable au bonheur. Il illustre son point à l'aide de la pyramide de Maslow pour expliquer pourquoi l'argent est nécessaire au bonheur.
 - « La pyramide est constituée de cinq niveaux : besoin physiologique, besoin de sécurité, besoin d'appartenance, besoin d'estime et besoin d'épanouissement. Selon Maslow, nous cherchons à satisfaire chaque besoin d'un niveau donné avant de penser aux besoins situés au niveau supérieur de la pyramide. Sans surprise, on recherche par exemple à satisfaire ses besoins physiologiques et de sécurité avant ceux d'épanouissement. Lorsqu'on a faim et froid, on pense davantage à Tim Hortons qu'à une soirée au théâtre » (« Bien sûr que l'argent est nécessaire au bonheur! », § 8).

- **L'argent est nécessaire pour se donner des petits luxes, ce qui contribue à notre bonheur.**
 - Les petits luxes nous apportent du bonheur. Comment peut-on se permettre ces petits luxes? C'est en travaillant et en épargnant notre argent. Ce qu'on fait avec notre argent contribue aussi à notre bonheur. Ce n'est pas nécessaire d'en avoir beaucoup, mais il reste qu'il faut en avoir un peu pour se payer des cadeaux. Ces petits luxes sont de petits bonheurs.
 - « Si je te demande pourquoi tu fais le travail que tu fais, tu vas dire que c'est pour te payer certains biens, ou certains voyages... » (*Chronique La vie dans tous ses états : L'argent fait-il le bonheur?*, David.)
 - « À 60 000 \$, plus d'argent ne fait pas de différence. Donc, c'est vous qui allez faire la différence, si vous allez être plus heureuse ou moins heureuse. Donc, ça va dépendre de ce que vous faites avec votre argent plus que de combien d'argent supplémentaire vous avez besoin pour votre bonheur » (*ibid.*, David.)
 - Benjamin peut bien dire qu'il n'a pas besoin d'argent pour être heureux, mais il faut admettre qu'il souhaite trouver une façon d'obtenir quelques petits luxes, dont l'électricité et Internet. Il faut admettre que quoiqu'il obtiendrait ceux-ci en échange de biens et de services, il reste que quelqu'un a dû payer pour ce service avec de l'argent. Il n'a pas dépensé de l'argent pour obtenir ce service, mais quelqu'un a dû le faire pour lui.
 - « De rendre des services à la commune, aussi de donner, pour que la commune aussi comprenne qu'on est avec eux et puis si eux veulent nous donner des trucs, donc le droit d'avoir par exemple, l'électricité, le droit d'avoir Internet. Ça serait bien » (*Vivre sans argent avec Benjamin Lesage*, Benjamin).
 - Dans son blogue, Serge Rouleau explique comment l'être humain a un besoin naturel de socialiser. Socialiser vient souvent avec un certain coût, mais procure beaucoup de bonheur.
 - « L'être humain est un animal social. Nous avons besoin de côtoyer nos semblables. Le meilleur moyen d'y arriver consiste à participer aux activités des gens qui nous entourent. Que ce soit le vélo, la marche, la gastronomie, le cinéma ou le théâtre, il faudra s'équiper, acheter des billets, payer son resto, etc. Et comment pouvons-nous nous procurer tout cela? Avec de l'argent, bien sûr! » (« Bien sûr que l'argent est nécessaire au bonheur! », § 10.)
 - L'argent permet aussi d'être maître de son temps. Il offre des choix. C'est ce que Morgan Housel affirme dans les conseils financiers qu'il donne à son enfant.
 - « Ce que l'argent peut t'apporter de plus précieux, c'est la maîtrise de ton temps. Il te donne des choix et te permet de ne plus dépendre des ambitions des autres. Un jour, tu comprendras que cette liberté est l'une des clefs du véritable bonheur » (« La sagesse en héritage », § 14).

Grille d'évaluation qualitative

	Réponse perspicace 3 points	Réponse adéquate 2 points	Réponse rudimentaire 1 point	Réponse insuffisante Aucun point
Tâche explicative	<p>Compréhension approfondie</p> <p>Explication réfléchie</p> <p>Références à des éléments judicieusement choisis</p> <p>Texte cohérent¹ et clair²</p> <p>Conclusions, déductions, synthèses ou solutions révélatrices d'une compréhension approfondie</p>	<p>Compréhension convenable</p> <p>Explication correcte</p> <p>Références à des éléments appropriés</p> <p>Texte généralement cohérent¹ et clair²</p> <p>Conclusions, déductions ou solutions convenables</p>	<p>Compréhension superficielle</p> <p>Explication simpliste, ambiguë</p> <p>Référence à des éléments peu pertinents</p> <p>Texte décousu, vague, ambigu, répétitif</p> <p>Généralités³, répétitions des idées</p>	<p>Absence de compréhension de la tâche</p> <p>Références, citations non pertinentes ou sans explication</p> <p>Document mal interprété</p>
Tâche critique	<p>Compréhension approfondie</p> <p>Explication réfléchie</p> <p>Justification réfléchie</p> <p>Arguments convaincants, révélateurs</p> <p>Références à des éléments judicieusement choisis</p> <p>Texte cohérent¹ et clair²</p> <p>Conclusions, déductions, synthèses ou solutions révélatrices d'une compréhension approfondie</p>	<p>Compréhension convenable</p> <p>Explication correcte</p> <p>Justification appropriée</p> <p>Arguments convenables</p> <p>Références à des éléments appropriés</p> <p>Texte généralement cohérent¹ et clair²</p> <p>Conclusions, déductions ou solutions convenables</p>	<p>Compréhension superficielle</p> <p>Explication ambiguë</p> <p>Justification simpliste</p> <p>Arguments faibles, affirmations gratuites</p> <p>Référence à des éléments peu pertinents</p> <p>Texte décousu, vague, ambigu, répétitif</p> <p>Généralités³, répétitions des idées</p>	<p>Arguments erronés, hors sujet</p>
	Tâche critique exigeant des références à d'autres documents du test ⁴			
	Référence à des éléments judicieusement choisis provenant d'un autre document du test	Référence à des éléments appropriés provenant d'un autre document du test	Référence à des éléments peu pertinents provenant d'un autre document du test	

1. ordonné, logique, harmonieux; rapport étroit d'idées qui s'accordent entre elles
2. précis, facile à comprendre, n'exigeant aucune interprétation
3. qui n'informent pas sur le sujet abordé
4. textes du *Cahier de préparation* ou document audiovisuel